

" 40. Que le sel détruit énergiquement les larves (chenilles, vers) des insectes destructeurs de nos récoltes.

" Si le sel, judicieusement employé, exerce sur la végétation sa salutaire influence, les faits nous démontrent que la manière même d'administrer cet engrais contribue, pour beaucoup, à en assurer le succès.

" Il est reconnu qu'une faible proportion de cette substance, appliquée sur les feuilles ou les racines, exerce des effets désastreux, tandis qu'une forte quantité absorbée n'empêche pas les plantes de croître avec force.

" Il faut donc présenter le sel aux plantes en très-petite quantité à la fois, par l'intermédiaire de l'eau; c'est le meilleur moyen de faire produire à la terre des fourrages de qualité supérieure.

" L'opération est bien facile; on fait dissoudre du sel dans l'eau et on répand cette dissolution, sous forme d'arrosage, par un temps humide.

" Ce qui est plus simple encore et nécessite moins de main-d'œuvre c'est de mélanger le sel aux fumiers.

" Une autre méthode qui devrait se généraliser, parce qu'elle a produit jusqu'ici les meilleurs effets, est la suivante:

" On mêle ensemble une partie de sel avec deux parties de chaux ou de carbonate de chaux; le mélange est humecté, puis recouvert de terre ou placé sous un abri. Trois mois après, on peut l'employer et de la manière la plus facile; 5 à 6 cents livres suffisent par arpent; c'est au printemps, sur les récoltes déjà levées, qu'on l'épand à la main, absolument comme on sème le plâtre.

" Ainsi mélangé à la chaux, le sel marin convient à un plus grand nombre de terrains, puisqu'il fournit en même temps le calcaire aux sols qui en sont dépourvus.

" Mais, ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le sel marin, pas plus que le plâtre, n'apporte aucune amélioration notable dans un sol plus médiocrement fumé. Il peut doubler les récoltes si l'on ne néglige pas les autres conditions d'une bonne culture."—(A suivre).

Cultiver le navet en même temps que le blé-d'inde.

On peut obtenir une belle récolte de navets, en répandant dans le mois de juillet de la graine de cette plante entre les rangs du blé-d'inde qu'on aurait semé dans une terre bien engraisée. Si le blé-d'inde a bien levé, et s'il a eu un bon départ, il sera mûr avant que les navets aient atteint beaucoup de développement, et quand il sera enlevé les navets profiteront rapidement.

Ce système ne fait aucunement souffrir le blé-d'inde, et la récolte de navets se trouve à n'avoir coûté qu'une bagatelle.

Couper le foin de bonne heure.

Les cultivateurs d'expérience s'accordent à dire que le foin est d'autant meilleur, d'autant plus nutritif et d'autant plus profitable qu'il est coupé lors de sa floraison.

Sans doute qu'il ne faut pas le faucher lorsqu'il est encore en herbe. Les excès sont toujours nuisibles;

mais dans beaucoup de cas on attend trop tard pour opérer le fauchage. Il est vrai qu'en laissant mûrir le foin, il rend plus en volume; mais en revanche il est plus sec, et tous les principes nutritifs ont été absorbés pour former la graine et la partie ligneuse du foin. Cependant il sera toujours bon de conserver un petit morceau bien choisi, pour récolter la graine nécessaire à la prochaine semence, ou pour la vente. Il est difficile d'avoir de la bonne graine et du bon foin, sans sacrifier en même temps l'un ou l'autre.

Arrosage des plantes.

Ceux qui arrosent les plantes avec de l'eau froide se trompent grandement, car l'eau froide nuit aux plantes. On doit tirer l'eau destinée à l'arrosage d'avance et la laisser réchauffer au soleil avant que d'arroser les plantes. Les plantes ont besoin d'humidité et non de fraîcheur. Ceux qui observent reconnaissent que les pluies froides ne font jamais autant de bien aux plantes que les pluies chaudes.

Culture du navet.

On sème les navets depuis le 15 juin jusqu'au 1er août. Les premiers rapportent en plus grande quantité, mais les derniers ont généralement la racine plus saine et peuvent se conserver longtemps. La terre devrait être labourée et hersée immédiatement avant de semer, car l'humidité avance la germination de la graine.

On peut semer la graine à la volée et mettre une ou deux livres par arpent; il faut ensuite herser légèrement et aplanir au rouleau. On aidera beaucoup à la récolte en couvrant la terre d'une couche de chaux, de cendres et de plâtre: quinze à vingt minots de chaux suffiront pour un arpent.

Quand on commence à apercevoir les tiges et que les feuilles sont en partie développées, on peut se servir de la pioche pour remuer la terre autour des plants et arracher toutes les herbes nuisibles.

Vaches à lait.

Il est d'une grande importance que les cultivateurs n'aient que des vaches qui puissent convenir et être profitables à la laiterie. Ils doivent choisir les meilleures et livrer à la boucherie celles qui ne donnent pas une quantité suffisante de lait.

Il est facile de voir si une taure de deux ans porte les indices d'une bonne laitière, et si elle n'est pas de bonne apparence à cet âge, il ne faut pas la garder pour l'élevage ni pour le lait.

Un troupeau de vaches bien choisi donnera le double de lait et de beurre que ne le ferait un troupeau inférieur.

On ne doit garder une vache pour le lait à moins que l'on soit sûr qu'elle en fournira au delà de ce que devra coûter son entretien. On ne doit cependant pas espérer que les vaches donneront la quantité de lait et de beurre qu'on en peut attendre, quelque bien conformées qu'elles puissent être pour le lait, à moins qu'elles ne soient traitées comme il convient et qu'elles soient bien nourries. Il n'y a aucun doute qu'il y a des vaches de même grosseur et nourries de la même manière qui donnent une quantité de lait et de beurre